



# L'être humain dans le Jardin (Gn 2,8-25)

Thomas Römer

Cours 2024





## V. 8-9 : la plantation du jardin

8 Yhwh Dieu planta un jardin en Éden à l'est, et il y plaça l'être humain qu'il avait formé. 9 Yhwh Dieu fit germer du sol tout arbre, agréable à regarder et bon à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

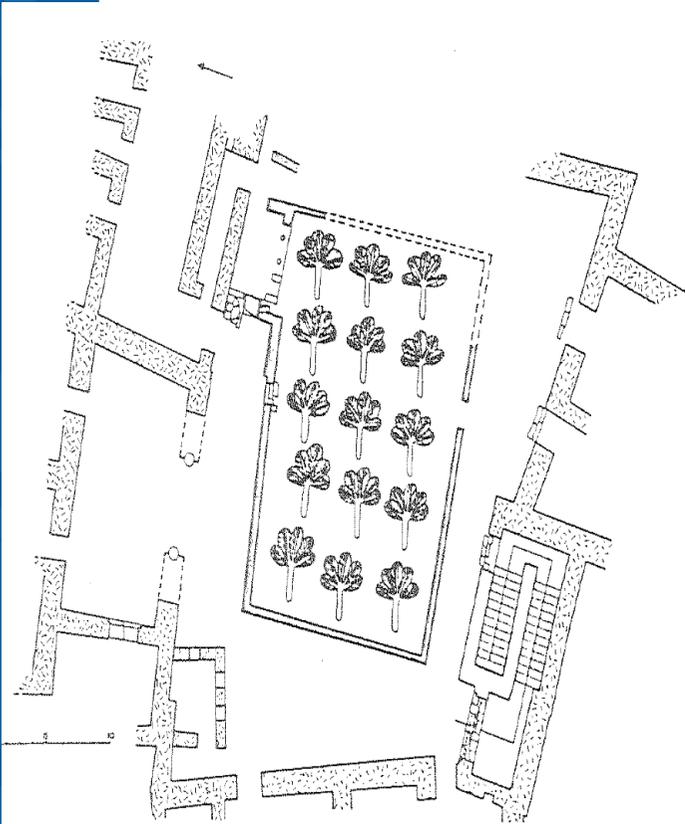


Abb. 3: Der Palastgarten von Ugarit

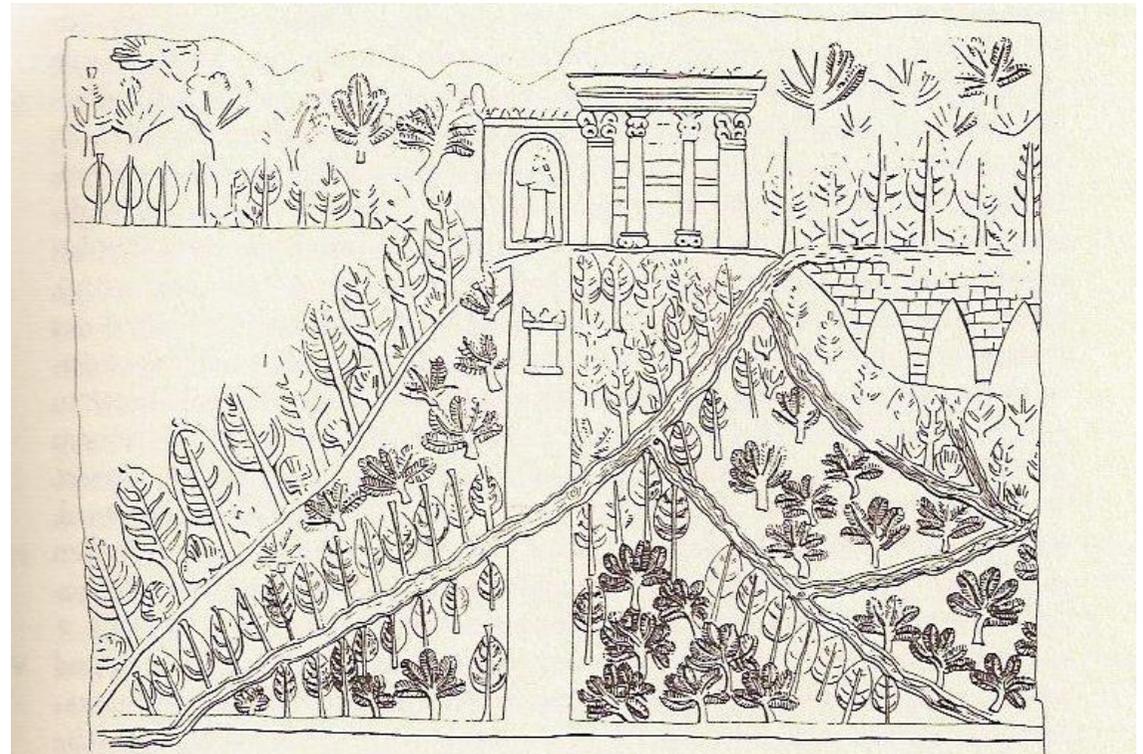


Abb. 2

»Der von Sanherib um 700 v. Chr. bei Ninive angelegte Park wird über ein Aquädukt bewässert – eine technologische Meisterleistung des innovatorischen Assyrerkönigs und seiner Ingenieure. Der auf einem Hügel gelegene Pavillon mit der Königsstatue dürfte ein königliches Privatheiligtum darstellen (beachte den Altar im Aufweg), und der wohlgeordnete Park nimmt sich wie ein eigentlicher Gottesgarten aus (Relief aus dem Nordpalast Assurbanipals in Ninive, um 660 v. Chr.)« (C. Uehlinger, *dominium terrae* 1991, 72).



- Jardin royal dans le POA : domaine privé du roi, dans lequel ne peuvent entrer que celles et ceux qui lui sont particulièrement proches.
- Comme en Ez 28 ce jardin est conçu autour d'une colline au sommet de laquelle se trouve peut-être un sanctuaire (avec la statue d'un dieu ou d'un roi).
- Lorsqu'un roi perse voulait honorer quelqu'un il le nommait « compagnon du jardin ».
- => Transfert de cette idée dans l'histoire biblique du jardin d'Éden.



# Ramat Rachel

© Boaz Gross

Système d'irrigation

© Boaz Gross





# Paradis

- Le terme paradis vient du persan *pardes*, signifiant un enclos.
- En grec *parádeisos*, désignant un parc clos où se trouvent des animaux sauvages et une végétation abondante.
- Terme utilisé par LXX.
- L'idée des jardins royaux :
- Identification avec Salomon au début de Qohéleth :
- « 2,5 Je me suis fait des jardins et des parcs, et j'y ai planté toutes sortes d'arbres fruitiers ; 6 je me suis fait des réservoirs pour arroser de leur eau une pépinière de jeunes arbres. »



# Éden



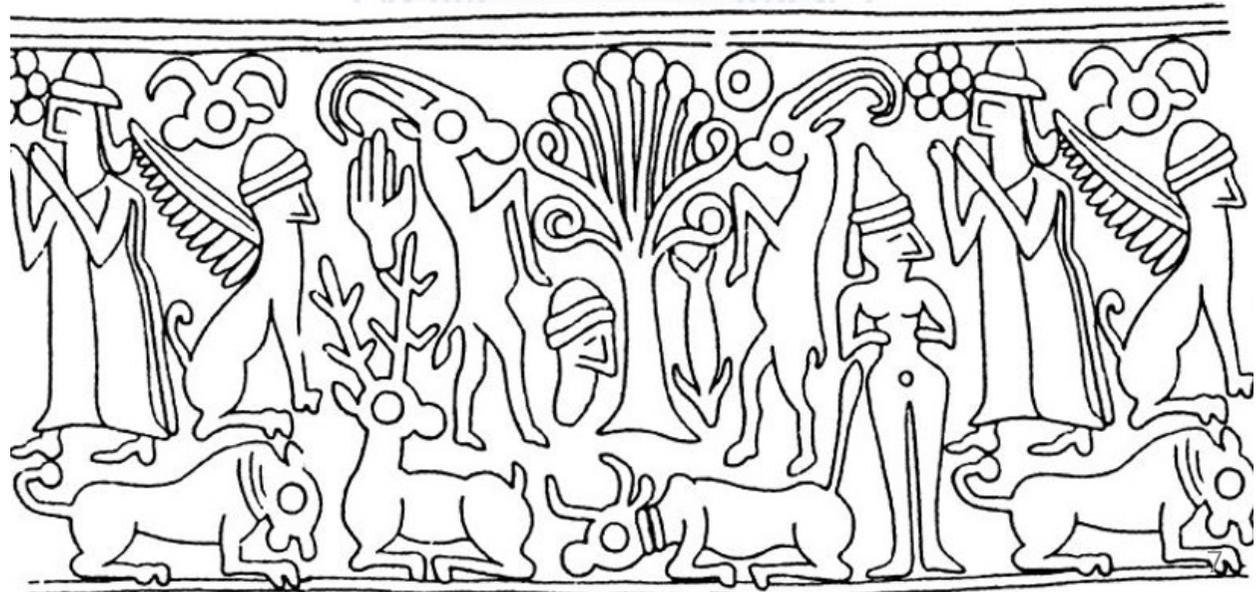
- Éden : délices, plaisir.
- A. Lemaire et al. : allusion au petit royaume araméen Bit-Adini, situé entre l'Euphrate et le Chabor.
- Cf. la localisation à l'est du paradis.
- Mais ce royaume ne joue pas un rôle important dans les textes bibliques (cf. en Am 1,5 ; 2 Rois 19,12 ; Es 37,12 ; Ez 37,23).
- Il faut plutôt imaginer une région mythique.



## V. 9 : l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal

Yhwh Dieu fit germer du sol tout arbre, agréable à regarder et bon à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

- Doublon.
- L'expression « arbre de vie » n'existe pas dans le POA ; il existe cependant un lien entre la vie et une plante et un arbre, notamment dans l'iconographie de la déesse.





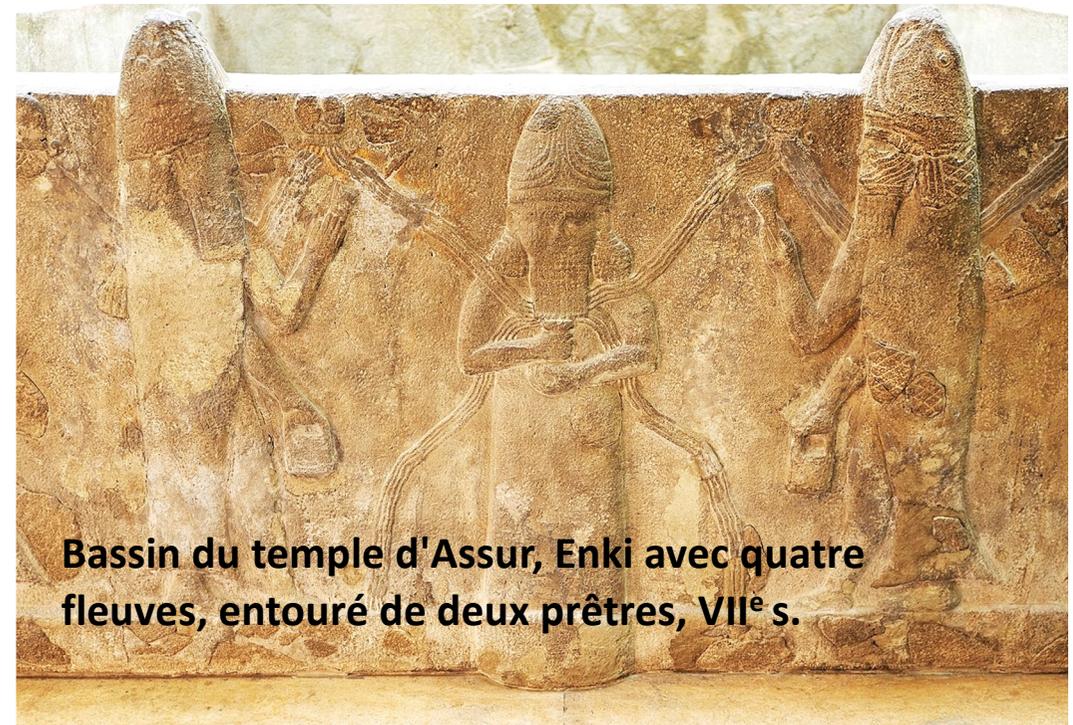
- **Épopée de Gilgamesh** : « Gilgamesh, je vais te révéler une chose cachée et te dire, à toi, un secret des dieux. Il y a une plante, comme du lycium dont les épines, comme celles de la rose, te piqueront les mains, mais si tes mains s'emparent de cette plante, [tu auras trouvé la vie] » (X, 281-286).
- Expression fréquente dans les **Proverbes** :
- Pr 3,18 : Elle [la sagesse] est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la tiennent ferme sont déclarés heureux.
- Pr 11,30 : Le fruit du juste est un arbre de vie.
- Pr 13,12 : Un désir qui aboutit est un arbre de vie.
- Pr 15,4 : Une langue bienfaisante est un arbre de vie.
- « Arbre de la connaissance du bien et du mal » : Inventé par l'auteur de Gn 2 pour les besoins de la cause (narrative) => thématiser l'interdit.



## Les quatre fleuves du Jardin

**10 Un fleuve sort d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se partage et il devient quatre nouveaux [fleuves]. 11 Le nom de l'un est Pishon, c'est lui qui entoure tout le pays de Ḥawilâ où il y a l'or. 12 Et l'or de ce pays est bon ; là il y a [aussi] le bdellium et de la pierre cornaline (?). 13 Et le nom du deuxième fleuve est Guihon, il entoure tout le pays de Koush. 14 Et le nom du troisième fleuve est Ḥiddèqèl (Tigre), il coule à l'est d'Assour. Et le quatrième fleuve c'est le Perat (l'Euphrate).**

- Morceau de spéculation savante :
- cf. les quatre confins du monde en Es 49,36, les quatre vents célestes, Ez 37,9 et Za 6,5.



**Bassin du temple d'Assur, Enki avec quatre fleuves, entouré de deux prêtres, VII<sup>e</sup> s.**



Les stupéfiantes révélations  
d'un site archéologique

# On a retrouvé le Paradis terrestre

[www.caminteresse.com](http://www.caminteresse.com)

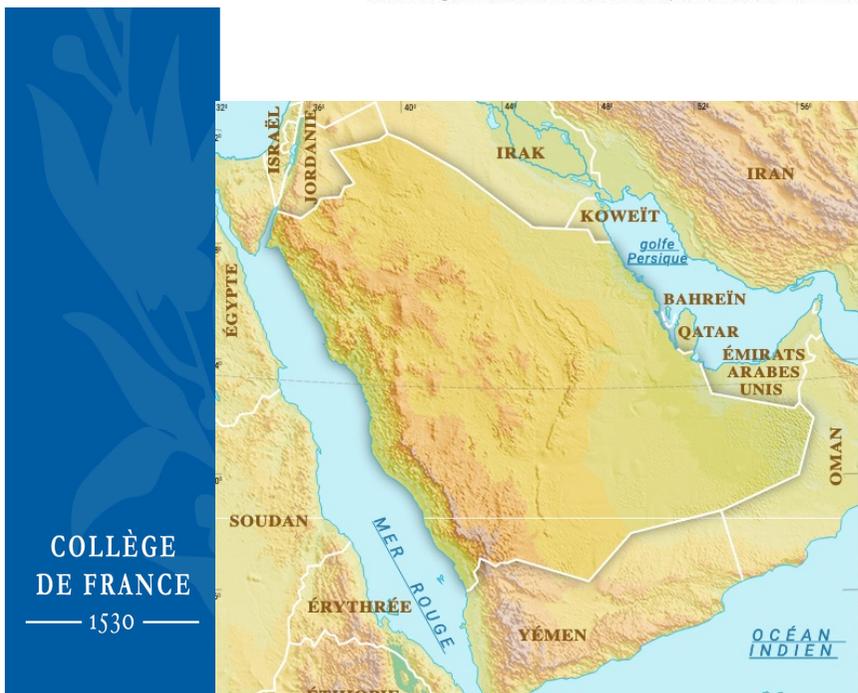
GRUPPO EDITORIALE L'ESPRESSO  
M 01237 - 310 - F: 3,50 €  
01237 310 350



## L'identification des fleuves



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



COLLÈGE  
DE FRANCE  
— 1530 —

- **Euphrate** (19 x dans la BH)
- **Tigre** (cf. Dn 10,4)
- **Pishôn** : p-w-š, « bondir ».
- **Ḥawilâ** : Gn 25,18 comme pays des descendants d'Ismaël et en 1 S 15,7 comme territoire des Amalécites (« de Ḥawilâ à Shour », Shour signifiant la frontière est avec l'Égypte). Gn 10,7 Ḥawilâ apparaît comme petit-fils de Cham et fils de Koush, alors qu'il est en Gn 10,29 le petit-fils de Sem.
- => péninsule arabe ?
- 1 R 22,49 l'or d'Ophir est cherché par le chemin maritime via Eilat.
- Pierres précieuses : Ez 28 et aussi en Ex 28 et 39,6 et 13. Cornaline : en Égypte et à l'est de la péninsule arabe.
- => **les mers qui entourent la péninsule arabe** : la mer rouge, l'océan indien et le golf persique.
- **Guïhon** : Nom de la source de Jérusalem.
- LXX distingue cependant entre cette source (Γῠων) et le fleuve mentionné ici (Γῆων) ; utilisé pour traduire le mot šîḥōr, un bras du Nil et *pars pro toto* pour le Nil.
- Peut-être voulait-on combiner les allusions à Jérusalem et au Nil.
- **Géographie mythique qui veut lier le jardin à la Mésopotamie, à Jérusalem et peut-être aussi à l'Égypte.**



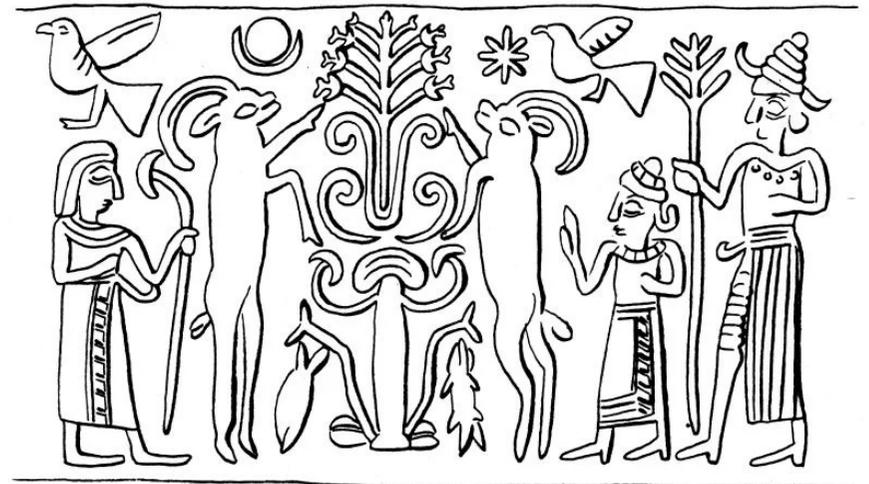
## V. 15 : reprise, l'installation dans le Jardin

- Yhwh Dieu prit l'être humain et le posa dans le jardin Éden pour le travailler et le garder.
- Ici, la fonction de l'*'ādām* est d'être jardinier.
- Éden devient le nom du jardin.



## V. 16-17 : le premier interdit

- 16 Yhwh Dieu donna à l'être humain cet ordre : de tout arbre du jardin tu mangeras certainement. 17 Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, en effet, le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.
- L'interdit prépare l'histoire de la transgression.
- Arbre de la connaissance du bien et du mal, seulement ici et au v. 9, sinon « arbre au milieu du Jardin ».
- Idée d'un arbre spécifique : arbre-monde qui relie les trois parties de la création : eaux souterraines, terre, ciel.





# Des arbres particuliers

- Gilgamesh : le jardin des dieux :
- « Les fruits qu’il porte sont en cornaline, des grappes pendent, *bonnes à contempler*, le feuillage qu’il porte est en lazulite, il porte des fruits, *séduisants à voir*. »
- Ézéchiel 31,1-9 (comparaison du roi d’Égypte avec un arbre de Dieu) :
- 7 Il était beau par sa grandeur ... 8 Les cèdres du jardin de Dieu ne l’égalaien pas, ... **aucun arbre dans le jardin de Dieu ne lui était comparable en beauté**. 9 Je l’avais fait beau par l’abondance de sa ramure, tous les arbres d’Éden qui étaient dans le jardin de Dieu le jalousaient.
- Reprise de ce motif en Gn 2–3, identification avec l’arbre de la connaissance du bien et du mal (capacité d’une autonomie et responsabilité éthique).
- Pourquoi Yhwh veut-il interdire cette connaissance ?



# La vie et la mort

- La formulation de l'interdit rappelle les discours deutéronomistes qui identifient l'observance des lois divines avec la vie et le non-respect des lois avec la mort.
- Dt 30,15 Vois : **je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur**, 16 moi qui te **commande** aujourd'hui d'aimer Yhwh ton Dieu, de suivre ses chemins, de garder ses **commandements**, ses lois et ses coutumes.
- Dt 8,1 Tout le **commandement** que je te donne aujourd'hui, vous veillerez à le pratiquer **afin que vous viviez**.
- *môt tamût* : tu mourras certainement, c'est un terme technique qui selon le discours divin est appliqué le jour même où l'être humain mangera de l'arbre interdit.
- Certains commentateurs comprennent l'annonce comme la menace que l'être humain créé immortel devient mortel, comme on le trouve dans la traduction grecque de Symmaque (θητὸς).
- L'être humain est-il créé comme un être mortel ou immortel ?
- La question est peut-être mal posée. L'interdit divin est illogique car pour devenir un être « adulte » la connaissance du bien et du mal est nécessaire. Donc pour acquérir cette connaissance la transgression est inévitable.



## V. 18 : la nécessité pour l'homme d'avoir un vis-à-vis

- Yhwh Dieu dit : Il n'est pas bon pour l'être humain d'être seul ; je veux lui faire une aide qui lui corresponde.
- Gilgamesh : Toi, Aruru, tu as créé l'homme, maintenant crée quelqu'un comme lui ; **qu'il soit égal** à la fougue de son cœur » (I, 95-98).
- Gilgamesh qui rêve de l'arrivée d'Enkidu dit à sa mère :
- « Je l'ai aimé comme une épouse, je l'ai couvert de caresses. Toi, tu en feras mon **vis-à-vis** » (I, 283-285).
- Ici pas de différenciation sexuelle.
- Qo 4,9 Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils ont un bon salaire pour leur travail. 10 Car, si l'un tombe, l'autre relève son compagnon ; mais quel malheur pour celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un autre pour le relever ! 11 De même, si deux se couchent ensemble, ils ont chaud ; mais celui qui est seul, comment se réchauffera-t-il ?
- Le terme 'ēzèr a été souvent compris comme faisant allusion à une complémentarité féminine, mais la plupart des attestations bibliques du terme « aide » se réfèrent à une aide militaire. L'aide se situe au même niveau (*pace* 1 Cor 11,7-12).



## V. 19-20 : création des animaux

19 Yhwh Dieu forma du sol tout animal des champs et tout volatile du ciel. Il [les] fit venir vers l'être humain pour voir comment il appellerait chacun d'eux. Et comme l'être humain, l'être vivant, les appellerait, ainsi serait leur nom. 20 Et Adam/l'être humain donna des noms à tous les quadrupèdes, à tous les volatiles du ciel et à tous les animaux des champs mais pour l'être humain il ne trouva pas d'aide qui lui corresponde.



- « Trial and error ».
- Réflexion sur la grande proximité entre les humains et les animaux.
- On ne mentionne pas les animaux marins.
- L'expression « bêtes des champs et tout volatile du ciel » se retrouve en Ez 31,6 et 13 et désigne l'ensemble des animaux sur la terre et dans l'air.
- Les animaux sont créés de la même manière que l'être humain.



- Qo 3,18 Je me suis dit, **au sujet des humains**, que Dieu les éprouvait, pour qu'ils voient eux-mêmes **qu'ils ne sont que des bêtes** (*behēmâ*).  
19 **Car le sort des humains et le sort de la bête ne sont pas différents ; l'un meurt comme l'autre, ils ont tous un même souffle** (*rûah*), et la supériorité de l'humain sur la bête est nulle : tout n'est que futilité.  
20 Tout va dans un même lieu ; tout vient de la poussière, et tout retourne à la poussière.
- La nomination des animaux : supériorité des humains sur les animaux.
- 20 Et Adam/l'être humain donna des noms à tous [les quadrupèdes (*behēmâ*)], à tous les volatiles du ciel et à tous les animaux des champs mais pour l'être humain il ne trouva pas d'aide qui lui corresponde.
- En Gn 1 c'est Dieu qui avait nommé certaines œuvres de la création, ici il délègue cette tâche à l'être humain qui participe ainsi à la création.
- On trouve au v. 20 la mention de *behēmâ* qui manquait au v. précédent. C'est peut-être l'œuvre d'un glossateur qui voulait faire un lien avec Gn 1 et qui a peut-être compris ce terme comme se référant aux animaux domestiques, les animaux des champs seraient alors les animaux sauvages.



# La capacité de parler

- Les récits bibliques ne précisent pas un don de la langue à l'homme.
- Athra-Hasis : Le langage apparaît comme un don ambigu que les dieux ont conféré aux hommes : « Vous avez équipé les humains d'une langue/d'une clameur (*rigmu*) » (AH I, 242), mais c'est aussi cette clameur qui va causer le malheur des hommes. Le *rigmu* des humains va ensuite indisposer les dieux.
- Pseudo-Appolodore (II<sup>e</sup> s. avant notre ère) : « Mélampous vivait à la campagne et il y avait devant sa maison un chêne où se trouvait un nid de serpents. Comme ses serviteurs avaient tué les serpents, il ramassa du bois et incinéra les reptiles, puis il nourrit leurs petits. Devenus grands, ceux-ci s'approchèrent de lui pendant qu'il dormait et, depuis ses deux épaules, ils se mirent à lui purifier les oreilles avec leurs langues. Mélampous se redressa, tout effrayé, mais voici qu'il comprenait les cris des oiseaux qui volaient au-dessus de lui. Instruit par eux, il se mit à prédire aux hommes l'avenir... »
- Porphyre (un philosophe néo-platonicien du III<sup>e</sup> s. de notre ère) :
  - « un habitant de l'Attique arriverait plus vite à comprendre un corbeau qu'à comprendre un Syrien ou un Perse parlant le syrien ou le perse ».



## V. 21-23 : la création de l'homme et de la femme

- 21 Yhwh Dieu fit tomber sur l'être humain une torpeur, et il s'endormit. Il prit un de ses côtés et il substitua de la chair à sa place. 22 Et Yhwh Dieu construisit avec le côté qu'il avait pris de l'être humain une femme, et l'amena vers l'être humain. 23 Et l'être humain dit : cette fois-ci : os de mes os, chair de ma chair. Celle-ci sera appelée « femme » (*'iššâ*), car de « l'homme » (*'îš*) celle-ci a été prise.
- Le terme *tardēmâ*, plutôt rare, dans la Bible (cinq fois, dont deux fois chez Job) signifie un sommeil profond qui tombe sur l'homme de la part de Dieu.
- Ce passage a fait l'objet de nombreuses représentations et interprétations à partir de l'idée que Yhwh aurait fait la femme à partir d'une côte de l'homme.
- Or, le mot *šēlā'* signifie dans la Bible toujours le côté (sur les 39 emplois, la plupart sont liés à la construction d'un sanctuaire ou du temple).
- Seuls arguments en faveur de « côte »: l'akkadien *šēlu(m)*, et peut-être le mythe d'Enki et de Ninhursag : naissance d'une déesse de la côte (malade) d'Enki : Ninti, dont le nom signifie à la fois la dame de la côte, et celle qui donne la vie :
- 265-266 « Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal ? » « Mes côtes me [font mal]. » Elle fit [venir au monde] Ninti.
- En privilégiant l'hébreu, il faudrait comprendre le texte dans le sens d'une séparation d'un être humain générique en deux côtés.
- C'est seulement à partir de ce moment qu'on trouve la différenciation de l'*'ādām* en *'îš* et *'iššâ*.



Après la création de la femme l'adam est davantage identifié comme étant masculin.

L'expression « os de mes os, chair de ma chair » insiste sur le lien étroit entre l'homme et la femme.

Cette formule est aussi utilisée pour exprimer un lien fort de parenté ou d'appartenance, comme en Gn 29,14 (Laban à Jacob), 2 S 5,1 (les tribus d'Israël se ralliant à David).



Michel-Ange



Raphaël Coxie



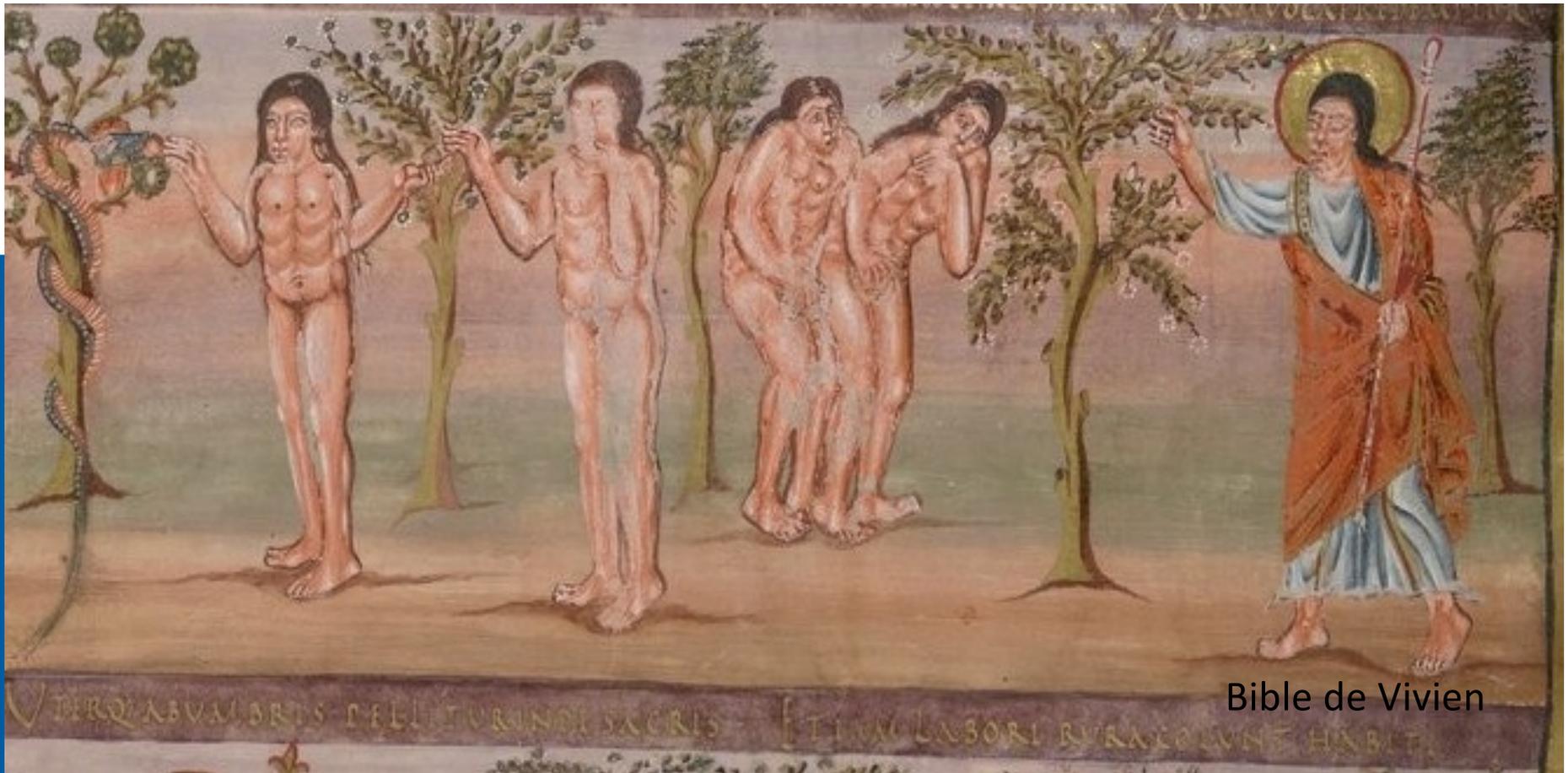
## V. 24 : le commentaire étiologique

- C'est pourquoi un homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils seront une seule chair.
- Insertion d'un rédacteur.
- Énoncé surprenant, car dans une société patriarcale c'est la femme qui quitte ses parents pour habiter dans la famille de son mari.
- Reflet d'une ancienne institution matriarcale ?
- Cette phrase ne se réfère pas à l'institution du mariage, mais parle de l'intensité d'une relation qui dépasse les liens de famille et de parenté.
- *Banquet* de Platon (190-191) :
- Zeus aurait coupé les humains en deux.
- « Quand l'être primitif eut été dédoublé par cette coupure, chacun regrettant sa moitié, tentait de la rejoindre. » Zeus introduit alors la sexualité. « Si un homme rencontrait une femme, ils auraient un enfant et l'espèce se reproduirait ; mais si un mâle rencontrait un mâle, ils se calmeraient ... et pourvoiraient aux autres besoins de leur existence ... Chacun d'entre nous est donc une fraction d'être humain dont il existe le complément »



## V. 25 : la transition, la nudité du premier couple

- 25 Et les deux étaient nus, l'être humain et sa femme et ils n'avaient pas honte.
- Charnière : conclusion du récit de création, et introduction du récit de la transgression (découverte de la nudité).
- Gilgamesh : Enkidu, poilu et nu, vit d'abord avec les animaux et n'est pas encore un vrai être humain, c'est après avoir fait l'amour avec la prostituée que celle-ci le revêt pour l'amener vers Gilgamesh.
- POA : la nudité symbolise l'absence d'un statut social, le vêtement exprimant le statut social.
- Nudité sans honte : le couple humain n'a pas encore découvert la sexualité.



**« Leurs yeux s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus... » – L'expulsion du jardin (Gn 3)**

**Thomas Römer (Cours 3, 2024)**



COLLÈGE  
DE FRANCE  
— 1530 —



Lukas Cranach d. Ä



Never underdressed.

**OTTO KERN**  
FRAGRANCES



# Traduction

- 3,1 Quant au serpent, il était le plus intelligent de tous les animaux des champs que Yhwh Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a vraiment dit : vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin.
- 3,2 La femme dit au serpent : du fruit des arbres du jardin nous mangeons.
- 3,3 Quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : vous n'en mangerez pas, et vous n'y toucherez pas pour que vous ne mouriez point.
- 3,4 Le serpent dit à la femme : vous ne mourrez certainement pas.
- 3,5 En effet, Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme un dieu/comme des dieux connaisseurs du bien et du mal.
- 3,6 La femme vit, oui l'arbre était bon à manger, et un délice pour les yeux, et l'arbre était précieux pour devenir intelligent. Elle prit de son fruit et mangea. Elle en donna aussi à son homme qui était avec elle, et il mangea.



- 3,7 Les yeux des deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus, eux. Ils cousirent des feuilles de figuier et ils s'en firent des pagnes.
- 3,8 Ils entendirent le bruit de Yhwh Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour [le soir] et l'être humain et sa femme se cachèrent de Yhwh Dieu au milieu des arbres du jardin.
- 3,9 Yhwh Dieu appela l'être humain et lui dit : Où es-tu ?
- 3,10 Il dit : J'ai entendu ton bruit dans le jardin, et j'ai eu peur car je suis nu, alors je me suis caché.
- 3,11 Il dit : Qui t'a annoncé que tu es nu ? As-tu mangé de l'arbre dont je t'ai ordonné de ne pas manger ?
- 3,12 L'être humain dit : la femme que tu m'as donnée pour être avec moi, c'est elle qui m'a donné de l'arbre et j'ai mangé.
- 3,13 Yhwh Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? La femme dit : le serpent m'a trompée et j'ai mangé.



- 3,14 Yhwh Dieu dit au serpent : parce que tu as fait cela tu es maudit parmi tout quadrupède et tout animal des champs. Sur ton ventre tu marcheras, et de la poussière tu mangeras tous les jours de ta vie.
  - Comme en 2,20 le terme *behēmâ* (« quadrupède ») est un ajout pour faire un lien avec le ch.1.
- 3,15 C'est l'hostilité que je mettrai entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci te blessera la tête, et toi tu lui blesseras le talon.
- 3,16 Et à la femme il dit : Je rendrai nombreuses tes peines, ta grossesse, en douleur tu enfanteras des fils. Vers ton homme seront tes désirs, et lui te dominera.
- 3,17 Et à l'être humain (TM : Adam) il dit : En effet, tu as écouté la voix de ta femme et tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'ai ordonné : Tu n'en mangeras pas. Le sol sera maudit à cause de toi. Dans la peine tu en mangeras tous les jours de ta vie.
- 3,18 Buissons d'épines et broussailles il fera germer pour toi ; tu mangeras l'herbe des champs.
- 3,19 À la sueur de ton visage tu mangeras de la nourriture jusqu'à ce que tu retournes vers le sol, car c'est de lui que tu as été pris. En effet tu es poussière et vers la poussière tu retourneras.



- 3,20 L'être humain appela sa femme du nom de *Hawwâ* (Ève) ; en effet, c'est elle qui est la mère de toute vie.
- 3,21 Yhwh Dieu fit pour l'être humain (TM : Adam) et sa femme des vêtements de peau et il les habilla.
- 3,22 Et Yhwh Dieu dit : Voici l'être humain est devenu comme l'un de nous par la connaissance du bien et du mal. Et maintenant qu'il ne tende pas sa main et qu'il ne prenne aussi de l'arbre de vie, qu'il en mange et qu'il vive pour l'éternité.
- 3,23 Et Yhwh Dieu renvoya l'être humain du jardin d'Éden pour qu'il travaille le sol duquel il avait été pris.
- 3,24 Il chassa l'être humain, et il installa à l'est du jardin d'Éden les chérubins et la flamme de l'épée tournoyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.



# Structure

- 1-5 Dialogue serpent – femme (manger de l'arbre du milieu du jardin, **mourir**)
- 6-8 *Conséquences* : connaissance de la nudité, pagnes, se cacher devant Yhwh (au milieu des arbres du jardin)
- 9-12 Dialogue Yhwh – l'ādām (manger de l'arbre interdit, femme)
- 13 Dialogue Yhwh – femme (serpent, manger)
- 14-19 *Conséquences* : sanctions divines (monologues)
- 14-15 **Serpent** (ramper sur le ventre, hostilité vis-à-vis de la femme)
- 16 **Femme** (grossesses compliquées, soumission à l'homme)
- 17-19 L'ādām (malédiction du sol, manger dans la peine, retour vers le sol, **mort**)
- 20-21 *Conséquences*
- 20 L'ādām appelle sa **femme** Ève, mère de toute **vie**
- 21 **Yhwh** fait des vêtements
- 22 Monologue Yhwh (connaissance du bien et du mal, les humains sont devenus des dieux, manger de l'arbre de **vie**, vie éternelle)
- 23-24 *Conséquences* : renvoi pour travailler le sol ; barrage du chemin vers l'arbre de vie



# Diachronie

- C'est surtout vers la fin qu'on observe des doublons et de nouveaux éléments qui ont probablement été ajoutés après coup.
- **a) 19b** : l'identification de l'être humain avec de la poussière n'est pas adapté au retour vers le sol. => Ajout
- **b) 20** : Le fait que l'être humain donne un nom à sa femme peut paraître étonnant à cet endroit ; aucun enfant n'est encore né, on pourrait mieux comprendre ce nom si la femme était déjà devenue mère.
- Néanmoins cette opposition est peut-être voulue pour créer un contraste avec l'annonce du retour de l'homme vers le sol d'où il a été tiré. À la mort annoncée par Yhwh, l'être humain oppose un antidote en appelant sa femme « la vivante ». Cette nomination a un parallèle en 2,23 où l'*'ādām* avait nommé son « double » *'iššâ*, femme.
- **c) 22** : le thème de l'arbre de vie vient après coup de même que le thème de l'immortalité. => Ajout pour préparer l'histoire de la tour de Babel.



- **d) 23-24** : double conclusion
- 3,23 Et Yhwh Dieu renvoya l'être humain du jardin d'Éden pour qu'il travaille le sol duquel il avait été pris.
- 3,24 Il chassa l'être humain, et il installa à l'est du jardin d'Éden les chérubins et la flamme de l'épée tournoyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.
- V. 23 : renvoie au début de l'histoire et semble une conclusion logique.
- Les thèmes du v. 24 (keroubim ; épée, entrée par l'est) ne sont pas préparés => ajout d'inspiration sacerdotale.
- Reconstruction de la fin primitive de l'histoire :
- « ... 19a "A la sueur de ton front tu mangeras de la nourriture jusqu'à ce que tu retournes vers *le sol, car c'est de lui que tu as été pris*". 20 L'être humain appela sa femme du nom de *Hawwâ* (Ève) ; en effet, c'est elle qui est la mère de toute vie. 21\* Yhwh fit pour l'être humain (TM : Adam) et sa femme des vêtements de peau et il les habilla. \*23 Et Yhwh Dieu renvoya l'être humain du jardin pour *qu'il travaille le sol duquel il avait été pris*.

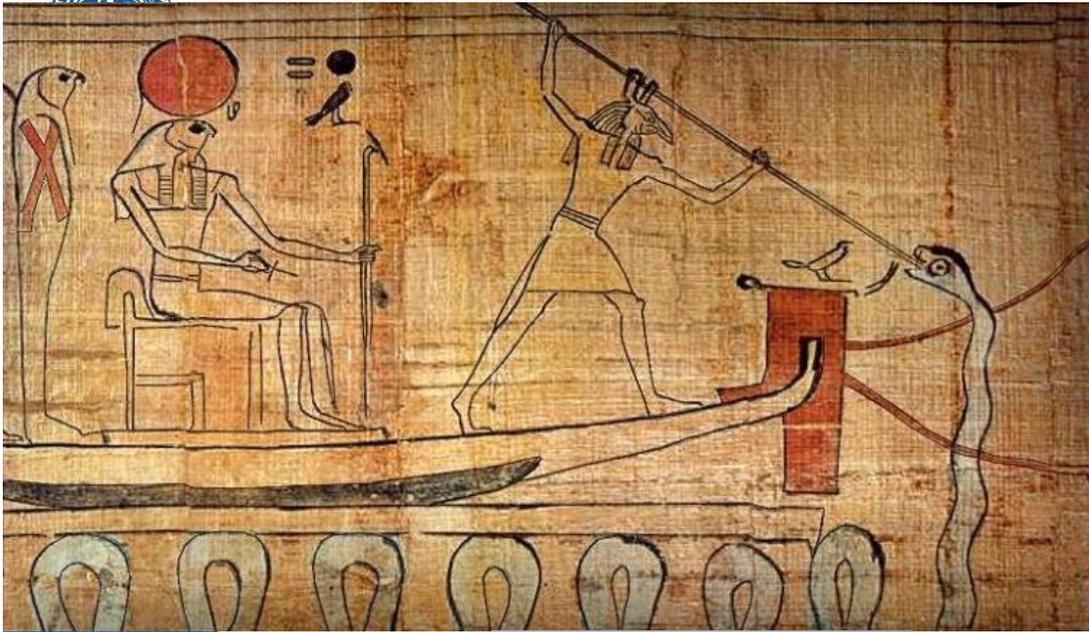


## V. 1a : L'apparition du serpent

- Quant au serpent, il était le plus intelligent de tous les animaux des champs que Yhwh Dieu avait faits.
- L'article : un serpent connu ou Yhwh a-t-il d'abord créé un spécimen de tous les espèces ? Voir 2,19.
- Qualification de ערום, qui fait un crochet avec la nudité du premier couple (ערומים) au verset précédent (2,25).
- Le serpent peut évoquer la nudité à cause de sa peau lisse, mais aussi à cause de sa « nudité » quand il mue.
- L'adjectif 'ārûm est souvent traduit par rusé, ce qui correspond à la traduction de la Vulgate (« callidior ») alors que LXX a « φρονιμώτατος », ce qui signifie « le plus sensé, le plus intelligent ».
- Le serpent est un animal qui a intrigué et fasciné les habitants du POA.



# Le serpent en Égypte

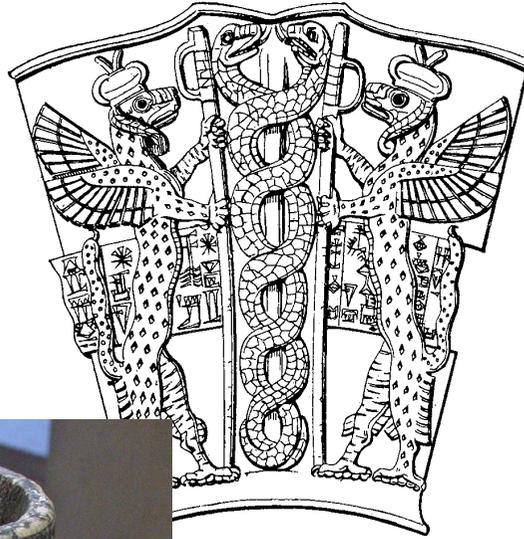


- Apophis : serpent sorti du chaos ;
- menace la barque du dieu solaire.
- Uræus :
- cobra femelle qui a pour fonction de protéger le pharaon contre ses ennemis.





Détail du gobelet à libation  
de Gudea, voué à Ningishzida



© Benjamin Sass

## Mésopotamie

- Ningishzida (« Seigneur de l'arbre fiable » ou de « l'arbre de vérité »). Peut être représenté sous forme de serpent.
- Légende kurde de Shamaran, un être mythologique mi-femme, mi-serpent, doté d'intelligence et de capacités de guérison.
- Via sa mort, elle va transmettre à son bien-aimé l'intelligence.



# Le serpent dans la Bible

- *Nāḥāš*, le mot imitant probablement le sifflement qu'il émet.
- Même racine pour exprimer la divination : « présager (l'avenir) », l'utilisation de serpents dans des contextes de divination et de charme étant attestée.
- Dt 18,10 interdit cette pratique, cf. cependant Joseph en Gn 44,5.15.
- *Nāḥāsh* est utilisé dans la Bible comme nom propre.
- Gn 49,17 : la tribu de Dan est comparée à un serpent qui mord les jarrets du cheval.
- => Animal dangereux qui se cache dans les maisons (Am 5,19 ; Qo 10,8) mais qui peuple également le désert (Dt 8,15), voire le fond de la mer (Am 9,3).



## Le bâton transformé en serpent (Ex 7,8-13)

- Exode 7 : ouverture des récits de confrontation entre Moïse/Aaron et le roi d'Égypte avec ses magiciens.
- Cf. déjà lors de la vocation de Moïse (Ex 4,2-5).
- La différence entre les deux épisodes consiste en ce que la transformation du bâton de Moïse produit un serpent « normal » (*naḥāš*), alors que Aaron produit avec son bâton un « dragon » (en hébreu *tannîn* -> Gn 1,21).
- Le changement d'un bâton en un serpent divinisé peut également se comprendre comme une moquerie vis-à-vis de l'importance religieuse du serpent en Égypte.



## Le serpent *Neḥuštān*

- « Il [Ézékias] fit disparaître les hauts lieux, brisa les pierres dressées, coupa l'Ashérah et broya le serpent de bronze que Moïse avait fabriqué, car les Israélites avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui ; on l'appelait *Neḥuštān* » (2 R 18,4).
- *Neḥuštān* : combinaison des mots hébreux désignant le serpent et le cuivre.
- Égypte : représentations de serpent en étendard.
- Ce serpent avait sans doute une fonction de guérisseur et fut attribué à Moïse.
- Cf. Nb 21,4-9 : Yhwh, pour punir son peuple désobéissant, avait envoyé contre des Israélites des serpents venimeux. Suite à l'intercession de Moïse, Yhwh lui avait donné pour indication d'ériger un serpent d'airain qui avait le pouvoir de guérir les morsures mortelles.

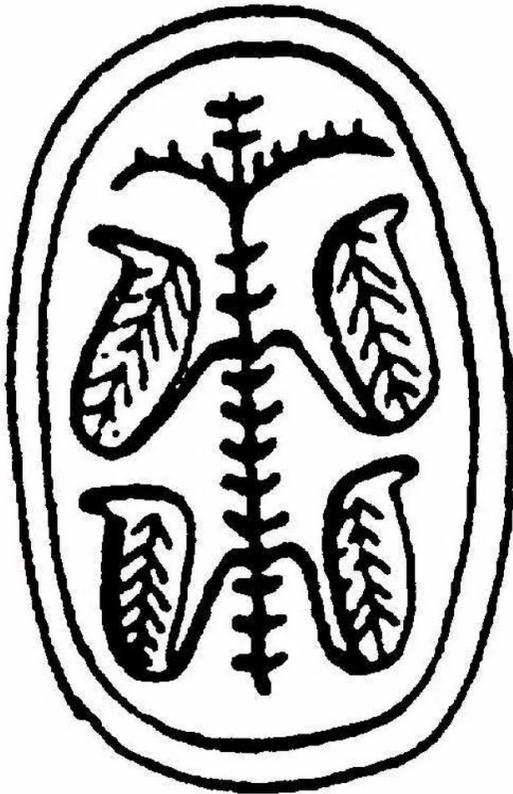


Bible History Online



## Un serpent, gardien d'un arbre ?

Serpents avec arbre, sceau de Jéricho, BM



- O. Keel – Ch. Uehlinger : serpent comme gardien d'un arbre.
- Mais le sceau est difficile à interpréter.
- il s'agit de 4 serpents et le motif n'est pas répandu.



# Le serpent et l'échec de la quête d'un remède contre la mort

- Gilgamesh : la femme d'Outnapishtim indique à Gilgamesh une plante, le lycium, au fond de la mer.
- Il parvient à s'approprier cette plante.
- « Apercevant une fontaine dont les eaux étaient fraîches, Gilgamesh y descendit pour se baigner dans ses eaux. Alors un serpent flaira l'odeur de sa plante ; silencieusement il monta et emporta la plante ; sur-le-champ il rejeta ses écailles. Dès lors Gilgamesh demeura prostré, il pleurait ... (XI, 285-290). »





## D'autres théories sur le serpent

- a) le diable : Sagesse 2,24 :  
« Par l'envie du diable, la mort est entrée dans le monde. »
- Idée populaire dans la théologie chrétienne. Mais, selon le récit, le serpent est une créature de Yhwh.
- b) explication psychologique : matérialisation d'un soliloque de la femme.
- Cette idée (présente dans l'histoire de l'art) ne correspond pas au récit, car le serpent est sanctionné d'une manière spécifique.



Hugo von der Goes  
vers 1470



## V. 1b-5 : Le dialogue entre le serpent et la femme

- 1b Il dit à la femme : Dieu a vraiment dit : vous ne mangerez pas de tout arbre du jardin. 2 La femme dit au serpent : du fruit des arbres du jardin nous mangeons. 3 Quant au fruit de l'arbre au milieu du jardin, Dieu a dit : vous n'en mangerez pas, et vous n'y toucherez pas pour que vous ne mouriez point. 4 Le serpent dit à la femme : vous ne mourrez certainement pas. 5 En effet, Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme un dieu/comme des dieux connaisseurs du bien et du mal.
- Pourquoi le serpent s'adresse à la femme ?
- Lecture patriarcale : la femme est plus facile à séduire, puisque plus crédule, plus curieuse, etc.
- Cf. *Vie grecque d'Adam et Ève* : Adam y reproche à sa femme : « Ève qu'as-tu perpétré contre nous ? Tu as amené sur nous une grande colère, la mort qui domine toute notre espèce » (14,2). Ève confesse son péché en disant : « je suis à l'origine de tout péché dans la création ».
- 1 Tm 2 : « 13 C'est Adam, en effet, qui fut formé le premier, Ève ensuite. 14 Et ce n'est pas Adam qui fut séduit, mais c'est la femme qui, séduite, tomba dans la transgression. »
- ⇔ 1 Co 15 : « 21 En effet, puisque la mort est venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts : 22 comme tous meurent en Adam, en Christ tous recevront la vie ».



# La femme et Pandore

- Hésiode, *Les Travaux et les Jours* : Pandore est créée sur l'ordre de Zeus qui voulait se venger des hommes pour le vol du feu par Prométhée.
- « Il commande à l'illustre Héphaïstos *de tremper d'eau un peu de terre sans tarder, d'y mettre la voix et les forces d'un être humain et d'en former, à l'image des déesses immortelles, un beau corps aimable de vierge* » (trad. Paul Mazon).
- Guy Darshan : il y a sans doute ici une influence proche-orientale, puisque Héphaïstos est le dieu de la métallurgie, et non de la poterie.
- Pandore : porte en elle différents dons des dieux.
- Zeus offrit la main de Pandore à Épiméthée, frère de Prométhée. Pandore apporta dans ses bagages une boîte mystérieuse que Zeus lui interdit d'ouvrir. Pandore cède à la curiosité et ouvre la boîte d'où tous les maux échappent :
- « Depuis ce jour, mille calamités entourent les hommes de toutes parts : la terre est remplie de maux, la mer en est remplie, les maladies se plaisent à tourmenter les mortels nuit et jour et leur apportent en silence toutes les douleurs ... » (trad. M. A. Bignan).



## Rôle de la femme en Gn 3

- Idée similaire que dans le mythe de Pandore ?
- Dans la BH, la femme est aussi associée à la sagesse, qui elle-même dans le livre des Proverbes, est personnifiée en « Dame Sagesse ».
- C'est peut-être cette idée qui a poussé l'auteur à attribuer le dialogue avec le serpent à la femme car l'enjeu en est, en effet, la connaissance.
- On peut également noter que l'interdit était adressé à l'*'ādām*. Comment la femme en a-t-elle connaissance ?
- Peut-être parce qu'elle faisait partie de cet *'ādām*.